

L'amour aveugle

S'il est des couples qui, à l'heure de la retraite, sont passagèrement désorientés par la présence permanente de l'autre, ce n'est certes pas le cas de Roxane et Louis Guilloux. Quand ils ont mis fin à leur activité professionnelle, à la fin des années quatre-vingt, c'est après toute une carrière commune commencée à La Bonne Presse et effectuée, en grande partie, exclusivement à deux dans un bureau qui leur est spécialement destiné ! Circonstance exceptionnelle, il est vrai. À l'origine, Roxane travaille dans un service administratif en bonne intelligence avec de nombreux collègues. Mais une maladie fait perdre la vue à Louis qui est venu la rejoindre quelques années plus tard et qu'elle épouse en 1955 – mariage célébré par le P. Gabel, à l'époque directeur de *La Croix*. La direction accepte alors de lui offrir un stage de dactylographie pour non-voyant à l'institut Valentin-Huÿs, puis achète une machine spéciale, non en braille, mais dont les touches comportent des points de repères qui permettent de reconnaître les lettres. Et des années durant, le couple dans la vie devient aussi couple dans le travail, elle lui dictant du courrier destiné aux diffuseurs dans leur bureau commun ! Et puis l'heure de la retraite a sonné. Roxane a fait beaucoup de scoutisme autrefois, difficile, donc, de rester

inactive. Elle s'investit d'abord dans le journal paroissial de leur commune d'Ablons, dans le Val-de-Marne, où elle rédige des portraits de concitoyens connus ; en liaison avec des syndicats d'initiative, elle peaufine encore les escapades du Club local Vivre son âge, à Bayeux, à Chambord ou au musée-promenade de Marly-le-Roi ; elle est aussi la trésorière de l'amicale de son immeuble et elle aide aux leçons dans les écoles bien qu'elle avoue humblement être maintenant un peu décontenancée par le langage des livres scolaires d'aujourd'hui. Et puis elle s'occupe tendrement de Claire et de Julia, leurs deux petites-filles de dix et six



ans. Et elle continue, bien sûr, après quarante-huit ans de vie commune, dont trente-trois ans de travail commun à Bayard, de veiller sur Louis, aujourd'hui âgé de 73 ans.

Guy Deluchey

